

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 mars 2024

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 8 août 1983
organisant un Registre national
des personnes physiques et
la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres
de la population, aux cartes d'identité,
aux cartes d'étranger et
aux documents de séjour**

(déposée par M. Hugues Bayet)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 maart 2024

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 8 augustus 1983
tot regeling van een Rijksregister
van de natuurlijke personen
en de wet van 19 juli 1991 betreffende
de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten,
de vreemdelingenkaarten
en de verblijfsdocumenten**

(ingediend door de heer Hugues Bayet)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à faciliter le travail des agents de la sûreté de l'État et du Service Général du Renseignement et de Sécurité des Forces armées en leur facilitant l'accès à différents registres de données personnelles, dans l'exercice de leurs missions et moyennant un cadre strict clair.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt het werk van de agenten van de Veiligheid van de Staat (VSSE) en de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid (ADIV) van de Krijgsmacht te vergemakkelijken, door hun bij de uitvoering van hun taken en op basis van strikte en duidelijke regels eenvoudiger toegang te verstrekken tot verschillende registers van persoonsgegevens.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi a un double objectif. D'une part exempter les agents de la VSSE, le service de renseignement civil, et du SGRS, le service de renseignement militaire, de l'obligation d'obtenir une autorisation préalable du ministre de l'Intérieur pour accéder au Registre national et aux registres de la population, des cartes d'identité, des cartes d'étranger et des documents de séjour. D'autre part, de donner aux agents des services de renseignement un accès direct à l'ensemble des données contenues dans lesdits registres. Cette proposition de loi réglemente également l'accès du Comité permanent R, l'organe de contrôle des services de renseignement belges, aux registres mentionnés ci-dessus.

Il est important de souligner que les deux services de renseignement ont déjà accès aux données des registres mentionnés ci-dessus, notamment en vertu de l'article 14 de la loi organique du 30 novembre 1998 des services de renseignement et de sécurité. Cependant, cet accès n'est pas complet; par exemple, le SGRS n'a pas accès aux photos figurant dans le Registre des cartes d'identité. Un accès complet est cependant nécessaire pour que les services de renseignement puissent fonctionner de manière correcte.

Les deux services mènent en effet des enquêtes de renseignement. Dans le cadre de ces enquêtes, des individus peuvent être identifiés comme présentant une menace potentielle en matière de terrorisme, d'extrémisme, d'espionnage, d'ingérence et de protection du potentiel économique et scientifique. En tant que service de renseignement militaire, le SGRS a également des missions spécifiques liées à la Défense belge, telles que la protection de la sécurité militaire du personnel du ministère de la Défense, des installations militaires, des plans de défense militaire, etc.

Dans le cadre de ces enquêtes de renseignement, certains individus peuvent donc représenter une menace potentielle. Il est donc essentiel qu'il existe une certitude absolue quant à leur identité correcte. Cela permet d'éviter que des individus ne soient suivis à tort et surtout de garantir une évaluation opportune et précise d'une menace réelle. Par exemple, en ce qui concerne les noms, on utilise souvent des abréviations, certains noms sont fréquents, et il existe différentes façons d'écrire le même nom.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel heeft een tweeledig doel. Enerzijds is het de bedoeling de agenten van de VSSE, de burgerlijke inlichtingendienst, en van de ADIV, de militaire inlichtingendienst, vrij te stellen van het verplicht verkrijgen van een voorafgaande machtiging door de minister van Binnenlandse Zaken om toegang te krijgen tot het Rijksregister en tot de registers van de bevolking, van de identiteitskaarten, van de vreemdelingenkaarten en van de verblijfsdocumenten. Anderzijds is het de bedoeling de agenten van de inlichtingendiensten rechtstreeks toegang te geven tot alle gegevens uit de vermelde registers. Dit wetsvoorstel behelst tegelijk een regeling om ook het Vast Comité I, het controleorgaan van de Belgische inlichtingendiensten, toegang te bieden tot die registers.

Belangrijk om te weten is dat beide inlichtingendiensten nu reeds toegang hebben tot de gegevens uit die registers, meer bepaald op basis van artikel 14 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten. Die toegang is echter niet volledig; zo heeft de ADIV geen toegang tot de foto's die in het Register van de identiteitskaarten zijn opgenomen. Een volledige toegang is echter noodzakelijk opdat de inlichtingendiensten op een correcte manier kunnen functioneren.

Beide diensten voeren namelijk inlichtingenonderzoeken uit waarmee men individuen op het spoor kan komen die een potentiële bedreiging vormen op het vlak van terrorisme, extremisme, spionage en inmenging, alsook voor de bescherming van het wetenschappelijk en economisch potentieel. Als militaire inlichtingendienst heeft de ADIV nog bijkomende specifieke taken gelinkt aan de Belgische Krijgsmacht, zoals de bescherming van de militaire veiligheid van het personeel van het ministerie van Defensie, van de militaire installaties, van de militaire defensieplannen enzovoort.

Deze inlichtingenonderzoeken kunnen leiden naar bepaalde individuen van wie dus een potentiële dreiging uitgaat. Het is daarbij essentieel dat er absolute zekerheid bestaat over de identiteit, om te voorkomen dat individuen onterecht worden gevolgd en vooral ook om een reële dreiging tijdig en juist te kunnen inschatten. Bepaalde namen worden bijvoorbeeld vaak afgekort of komen frequent of in verschillende schrijfwijzen voor.

Les données dans les registres susmentionnés sont donc un outil d'investigation crucial pour les services de renseignement car sans une identification correcte, la VSSE et le SGRS ne peuvent pas remplir correctement leurs missions de renseignement (il va de soi que disposer des photos dans ce contexte est essentiel).

Étant donné l'importance des données dans les registres susmentionnés pour les deux services, il est également crucial que l'accès puisse se faire de manière efficace et rapide, sans qu'il soit nécessaire de demander régulièrement une autorisation au ministre de l'Intérieur.

De cette justification découle cette proposition de loi qui d'une part exempte les services de renseignement de l'autorisation préalable et d'autre part leur donne accès à toutes les informations contenues dans le Registre national des personnes physiques et aux registres de la population, des cartes d'identité, des cartes des étrangers et des documents de séjour.

Il est évidemment important que l'accès des services de renseignement soit contrôlé de manière appropriée. Pour cela, différentes mesures sont mises en place.

Tout d'abord des sanctions pénales sont prévues à l'encontre des agents qui feraient usage de ces données en dehors de leurs missions légales; aussi bien en ce qui concerne l'accès à ces données que leur usage et leur transmission. Le délégué à la protection des données du service concerné veille au respect des règles de protection des données et le Comité permanent R, en sa qualité d'autorité de contrôle compétente, exerce un contrôle externe sur leur application.

Ensuite, des mesures sont prévues pour assurer la traçabilité des consultations de chaque utilisateur. Selon les termes de la présente proposition de loi, les agents n'ont accès aux informations, renseignements et données à caractère personnel collectés et traités par leur service que dans la mesure où ils sont utiles à l'exécution de leurs fonctions ou tâches ou pour les besoins du service. Le principe du "besoin de connaître" doit toujours être respecté à cet égard. Pour cela, il devra également continuer à y avoir des formations obligatoires à travers lesquelles les agents seront informés de toutes les règles pertinentes en matière de protection de la vie privée concernant le traitement des données à caractère personnel.

Aussi, l'officier de sécurité du service concerné veille à l'application des règles de protection des informations classifiées.

De gegevens in bovenvermelde registers vormen dus een belangrijk onderzoeksmiddel voor de inlichtingendiensten, want zonder een correcte identificatie kunnen de VSSE en de ADIV hun inlichtingentaken niet naar behoren uitvoeren (uiteraard is het in die context essentieel over de foto's te kunnen beschikken).

De in die registers opgenomen gegevens zijn voor de beide diensten heel belangrijk. Daarom is het even belangrijk dat die diensten er efficiënt en snel toegang toe kunnen hebben, zonder om de haverklap een machtiging te moeten vragen aan de minister van Binnenlandse Zaken.

Dit is de beweegreden achter dit wetsvoorstel, dat enerzijds de inlichtingendiensten wil vrijstellen van de voorafgaande machtiging en anderzijds de diensten toegang wil geven tot alle informatie in het Rijksregister van de natuurlijke personen en in de registers van de bevolking, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten.

Uiteraard is het daarbij van belang dat op gepaste wijze wordt toegezien op de toegang die de inlichtingendiensten krijgen. Daartoe worden verschillende maatregelen genomen.

Eerst en vooral zijn er strafrechtelijke sancties voor agenten die deze gegevens buiten hun wettelijke taken gebruiken. Het gaat daarbij zowel om de toegang tot die gegevens als om het gebruik en de overdracht ervan. De functionaris voor gegevensbescherming van de betreffende dienst ziet toe op de naleving van de regels inzake gegevensbescherming en het Vast Comité I oefent als bevoegde toezichthoudende autoriteit extern toezicht uit op de naleving ervan.

Vervolgens worden maatregelen in uitzicht gesteld om te garanderen dat de raadplegingen van elke gebruiker traceerbaar zijn. Dit wetsvoorstel beoogt agenten alleen toegang te verlenen tot de informatie, inlichtingen en persoonsgegevens die door hun dienst zijn verzameld en verwerkt, voor zover die nuttig zijn voor de uitvoering van hun taken of voor de behoeften van de dienst. Het "need-to-knowbeginsel" moet in dat verband te allen tijde worden gerespecteerd. De agenten zullen ook verplichte opleidingen moeten blijven volgen om op de hoogte te zijn van alle relevante regels inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer in het licht van de verwerking van persoonsgegevens.

Daarnaast ziet de veiligheidsofficier van de betreffende dienst toe op de naleving van de regels voor de bescherming van geclassificeerde informatie.

De plus, et pour conclure, le contrôle externe est également prévu. La présente proposition de loi vise également à donner au Comité permanent R accès aux registres susmentionnés. En tant qu'organe indépendant et externe, le Comité permanent R exerce un contrôle sur les membres du personnel des services de renseignement.

Un contrôle effectif et efficace n'est toutefois possible que si le Comité R jouit du même accès aux bases de données que les services qu'il doit contrôler. Dans ces conditions, le Comité R sera en mesure de contrôler objectivement les différentes activités des services placés sous son contrôle.

L'accès à ces données est nécessaire si l'on veut permettre au Comité R d'effectuer correctement ses missions. Un tel accès permet en effet au Comité R de disposer, directement et rapidement, des informations nécessaires pour identifier précisément toutes les personnes qui interviennent dans les enquêtes, de même que celles qui sont convoquées en vue d'une audition, ainsi que pour vérifier ou compléter leur identification. En outre, l'accès à ces informations via la source authentique permet de garantir la confidentialité des données à caractère personnel et de préserver également, le cas échéant, l'anonymat requis.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE 2

Modification de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Article 2

L'article 5 de la loi du 8 août 1983 est complété par un septième et un huitième paragraphe.

Le nouveau paragraphe sept vise à dispenser les services de renseignement et de sécurité de l'obtention d'une autorisation préalable. Cette dispense ne s'applique qu'aux traitements de données à caractère personnel effectués dans le cadre des missions légales visées aux articles 7 et 11 de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité (Loi organique). Le traitement de données à caractère personnel dans le cadre de l'archivage d'intérêt public s'inscrit dans l'exécution des missions légales, ainsi que les traitements effectués dans le cadre des enquêtes de sécurité et des vérifications de sécurité.

Tot slot is er het extern toezicht. Dit wetsvoorstel heeft ook tot doel het Vast Comité I toegang te geven tot voormelde registers. Het Vast Comité I oefent als onafhankelijk en extern orgaan toezicht uit op de personeelsleden van de inlichtingendiensten.

Een effectief en efficiënt toezicht is maar mogelijk indien het Comité I beschikt over dezelfde toegang tot de gegevensbanken als de diensten waarop het toezicht uitoefent. Aldus is het Comité I in staat om op objectieve wijze toe te zien op de verschillende handelingen van de diensten die onder zijn bevoegdheid vallen.

Toegang tot de gegevens is noodzakelijk opdat het Comité I zijn opdrachten naar behoren kan uitvoeren. Door toegang te hebben, kan het Comité I namelijk rechtstreeks en snel beschikken over de gegevens die nodig zijn om alle personen die in zijn onderzoeken opduiken, alsook de personen die worden uitgenodigd voor verhoor, op precieze wijze te identificeren en hun identificatie te verifiëren of aan te vullen. Bovendien zorgt toegang tot die informatiegegevens via de authentieke bron ervoor dat de vertrouwelijkheid van de persoonsgegevens en eventueel ook de gevraagde anonimiteit kunnen worden gewaarborgd.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

HOOFDSTUK 2

Wijziging van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Artikel 2

Artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 wordt aangevuld met een § 7 en een § 8.

De nieuwe § 7 heeft tot doel de inlichtingen- en veiligheidsdiensten vrij te stellen van het verplicht verkrijgen van een voorafgaande machtiging. Die vrijstelling geldt alleen voor de verwerkingen van persoonsgegevens in het kader van de wettelijke opdrachten vermeld in de artikelen 7 en 11 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten (WIV). De verwerking van persoonsgegevens voor archivering in het algemeen belang valt binnen de uitvoering van de wettelijke opdrachten, alsook de verwerkingen in het kader van de veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties.

Une sanction est également prévue pour l'agent de la Sûreté de l'État ou du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des forces armées qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des données d'information obtenues par le biais du Registre national à des personnes qui ne sont pas autorisées à recevoir ces données ou qui utilise ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales.

Conformément à l'article 14, alinéa 4, de la Loi organique, les services de renseignement et de la sécurité, ont accès, sous réserve de la législation en vigueur et selon les modalités générales fixées par le Roi, aux bases de données du secteur public qui sont utiles à l'accomplissement de leurs missions. Ledit article 14, aliéna 4, précise que cet accès doit toujours se faire dans le respect de la législation applicable à ces bases de données et dans le respect des modalités générales à déterminer par le Roi. L'arrêté royal du 12 octobre 2010 portant exécution de diverses dispositions de la loi du 30 novembre organique des services de renseignement et de la sécurité fixe dans l'article 3 les modalités supplémentaires de l'accès direct aux bases de données externes.

Le Registre national est une base de données du secteur public. Il ressort des dispositions ci-dessus que les services de renseignement et de sécurité disposent d'une base juridique solide pour accéder aux données du Registre national dans le cadre de l'accomplissement de leurs missions.

Toutefois, la base juridique permettant d'accéder aux données du Registre national pour mener des enquêtes de sécurité et des vérifications de sécurité est expressément prévue par les articles 19 et 22^{sexies} de la loi du 11 décembre 1998 relative à la classification, aux habilitations de sécurité, attestations de sécurité, avis de sécurité et au service public réglementé (loi sur la classification).

L'accès au Registre national est réglementé par la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques. L'article 5 de la loi précitée soumet l'accès au Registre national à l'autorisation préalable du ministre compétent.

Une dérogation au principe de l'autorisation préalable pour les services de renseignement et de sécurité est justifiée pour les raisons suivantes.

1. Les traitements de données à caractère personnel par les services de renseignement et de sécurité dans

Tevens wordt voorzien in een sanctie voor de agenten van de Veiligheid van de Staat of van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via het Rijksregister verkregen informatiegegevens meedelen aan personen die niet gemachtigd zijn om die gegevens te ontvangen, of die die gegevens gebruiken voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van hun wettelijke opdrachten.

Overeenkomstig artikel 14, vierde lid, van de WIV hebben de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, met inachtneming van de geldende wetgeving en overeenkomstig de door de Koning vastgelegde algemene nadere regels, toegang tot de gegevensbanken van de openbare sector die nuttig zijn voor de uitvoering van hun opdrachten. Dat artikel 14, vierde lid, stelt dat die toegang steeds dient te gebeuren met naleving van de wetgeving die op die gegevensbanken van toepassing is en met naleving van de algemene nadere regels die de Koning moet vastleggen. Het koninklijk besluit van 12 oktober 2010 houdende uitvoering van diverse bepalingen van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten bepaalt in artikel 3 de bijkomende nadere regels inzake de rechtstreekse toegang tot externe gegevensbanken.

Het Rijksregister is een gegevensbank van de openbare sector. Uit bovenstaande bepalingen komt naar voren dat de inlichtingen- en veiligheidsdiensten een sterke wettelijke basis hebben om voor de uitvoering van hun opdrachten toegang te krijgen tot de gegevens van het Rijksregister.

De rechtsgrond om toegang te hebben tot de gegevens van het Rijksregister voor het uitvoeren van de veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties is evenwel uitdrukkelijk opgenomen in de artikelen 19 en 22^{sexies} van de wet van 11 december 1998 betreffende de classificatie, de veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten, veiligheidsadviezen en de publiek gereguleerde dienst (classificatiewet).

De toegang tot het Rijksregister wordt geregeld in de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen. Artikel 5 van die wet stelt de toegang tot het Rijksregister afhankelijk van een voorafgaandelijke machtiging van de bevoegde minister.

Om de volgende redenen is het gerechtvaardigd af te wijken van het beginsel dat de inlichtingen- en veiligheidsdiensten een voorafgaande machtiging moeten hebben.

1. De verwerking van persoonsgegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten in het kader van de

l'exercice de leurs missions sont soumis à un régime spécifique de protection des données comportant des mécanismes de contrôle et des garanties visant à assurer une protection adéquate de ces données.

Ainsi, le traitement des données à caractère personnel effectué par les services de renseignement et de sécurité dans l'exercice de leurs missions mentionnées aux articles 7 et 11 de la Loi organique est réglementé en détail au titre 3, sous-titre 1 de la loi du 30 juillet 2018 relative à la protection des personnes physiques à l'égard des traitements des données à caractère personnel (loi sur la protection des données). Le traitement des données à caractère personnel effectué par les services de renseignement et de sécurité dans le cadre de la réalisation des enquêtes de sécurité et des vérifications de sécurité est régi par le titre 3, sous-titre 3 de la loi sur la protection des données précitée.

Ces dispositions imposent aux services de renseignement et de sécurité de traiter les données à caractère personnel de manière loyale et licite et de veiller à ce que le traitement soit limité à des finalités déterminées, explicites et légitimes.

En outre, les données à caractère personnel doivent être adéquates, pertinentes et non excessives au regard des finalités pour lesquelles elles sont collectées ou traitées ultérieurement.

Les services de renseignement et de sécurité prennent toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité des données à caractère personnel et veiller à ce que les données soient protégées, entre autres, contre tout accès non autorisé, toute utilisation illégale, toute perte ou toute modification non autorisée. Pour assurer la sécurité et la confidentialité des données à caractère personnel, les services de renseignement et de sécurité ont pris diverses mesures techniques et organisationnelles qui garantissent un niveau de sécurité approprié.

Les données personnelles seront mises à jour et les données incorrectes, incomplètes et non pertinentes, ainsi que celles obtenues ou traitées ultérieurement en violation de la loi sur la protection des données, seront corrigées ou supprimées.

Les données à caractère personnel ne seront pas non plus conservées plus longtemps que nécessaire pour les fins pour lesquelles elles sont stockées et selon les modalités prévues à l'article 21 de la Loi organique (des traitements en vertu des articles 7 et 11 de cette Loi organique) et à l'article 25 de la loi du 11 décembre 1998 précitée sur la classification (des traitements en vertu de cette loi du 11 décembre 1998).

uitvoering van hun opdrachten is onderworpen aan een specifiek gegevensbeschermingsregime met controlemechanismen en garanties die een adequate bescherming van die gegevens beogen.

Zo wordt de verwerking van persoonsgegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten bij de uitvoering van hun opdrachten als vermeld in de artikelen 7 en 11 van de WIV op gedetailleerde wijze geregeld in titel 3, ondertitel 1, van de wet van 30 juli 2018 betreffende de bescherming van natuurlijke personen met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens (gegevensbeschermingswet). De verwerking van de persoonsgegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten in het kader van de veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties wordt dan weer geregeld in titel 3, ondertitel 3, van de gegevensbeschermingswet.

Op grond van de bepalingen zijn de inlichtingen- en veiligheidsdiensten ertoe gehouden de persoonsgegevens eerlijk en rechtmatig te verwerken en erop toe te zien dat de verwerking beperkt blijft tot welbepaalde, uitdrukkelijk omschreven en gerechtvaardigde doeleinden.

In het licht van de doeleinden waarvoor de persoonsgegevens worden verkregen of waarvoor zij nadien worden verwerkt, moeten zij bovendien steekhouden en relevant zijn en mogen er niet te veel gegevens worden opgevraagd.

De inlichtingen- en veiligheidsdiensten ondernemen alle nodige stappen om de veiligheid van de persoonsgegevens te garanderen en zij zorgen ervoor dat de gegevens onder meer worden beschermd tegen ongeoorloofde toegang, onrechtmatig gebruik, verlies of ongeoorloofde wijzigingen. Om de veiligheid en de vertrouwelijkheid van de persoonsgegevens te waarborgen, hebben de inlichtingen- en veiligheidsdiensten verschillende technische en organisatorische maatregelen getroffen die een passend beveiligingsniveau verzekeren.

De persoonsgegevens worden bijgewerkt en onjuiste, onvolledige en irrelevante gegevens worden verbeterd of verwijderd. Hetzelfde geldt voor gegevens die werden verkregen of nadien verwerkt in strijd met de gegevensbeschermingswet.

Voorts worden de persoonsgegevens niet langer bewaard dan noodzakelijk voor de doeleinden waarvoor ze opgeslagen worden; een en ander gebeurt volgens de nadere regels bepaald in artikel 21 van de organieke wet (verwerkingen op basis van de artikelen 7 en 11 van die wet) en in artikel 25 van de classificatiewet van 11 december 1998 (verwerkingen op basis van die wet).

Les données à caractère personnel ne peuvent être transférées vers un pays qui n'est pas membre de l'Union européenne ou vers une organisation internationale que si ce pays ou cette organisation assure un niveau de protection adéquat et le respect de la loi sur la protection des données. Si ce n'est pas le cas, le transfert de données à caractère personnel ne peut avoir lieu que dans des conditions strictes.

Les agents des services de renseignement et de sécurité sont informés de toutes les règles pertinentes en matière de protection de la vie privée concernant le traitement des données à caractère personnel. Ils n'ont accès aux informations, renseignements et données à caractère personnel collectés et traités par leur service que dans la mesure où elles sont utiles à l'exécution de leurs fonctions ou tâches ou pour les besoins du service. Le principe du "besoin d'en connaître" doit toujours être respecté à cet égard.

Toute personne qui estime que ses données personnelles ont été traitées par les services de renseignement et de sécurité a le droit de demander au Comité R, sans frais, la rectification ou l'effacement de ses données et de vérifier la licéité du traitement. Les personnes dont les données sont traitées dans le cadre de vérifications de sécurité et d'enquêtes de sécurité ont, en plus des droits susmentionnés, un droit d'accès aux données qu'elles ont elles-mêmes fournies.

Des mécanismes de contrôle sont prévus pour assurer le respect des dispositions de la loi sur la protection des données. Le délégué à la protection des données des services de renseignement et de sécurité veille au respect des règles de protection des données et le Comité permanent R, en sa qualité d'autorité de contrôle compétente, exerce un contrôle externe sur leur application.

2. Les activités et le fonctionnement de la Sûreté de l'État et du Service général de renseignement et de sécurité sont soumis au contrôle externe du Comité permanent R. En effet, en vertu de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, le Comité permanent R est compétent pour contrôler la légalité (contrôle du respect des lois et règlements applicables) et l'efficacité (contrôle de l'efficacité des services de renseignement), ainsi que la coordination (coordination mutuelle du fonctionnement des services concernés) des services de renseignement et de sécurité.

De persoonsgegevens mogen slechts aan een niet-EU-lidstaat of een internationale organisatie worden doorgegeven, indien dat land of die organisatie een passend beschermingsniveau en de naleving van de gegevensbeschermingswet waarborgt. Is dat niet het geval, dan mogen de persoonsgegevens slechts onder strikte voorwaarden worden doorgegeven.

De agenten van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten worden geïnformeerd over alle relevante voorschriften inzake de bescherming van de persoonlijke levenssfeer bij de verwerking van persoonsgegevens. Zij hebben slechts toegang tot de door hun dienst ingewonnen en verwerkte informatie, inlichtingen en persoonsgegevens voor zover die nuttig zijn voor de uitoefening van hun functie of opdracht of voor de behoeften van de dienst. Daarbij wordt steeds het "need-to-knowbeginsel" in acht genomen.

Eenieder die meent dat de inlichtingen- en veiligheidsdiensten zijn persoonsgegevens hebben verwerkt, heeft het recht om kosteloos aan het Comité I te vragen om zijn gegevens te doen verbeteren of verwijderen en om de rechtmatigheid van de verwerking ervan te controleren. Mensen van wie gegevens worden verwerkt naar aanleiding van veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties, hebben naast de bovenstaande rechten ook recht op toegang tot de gegevens die ze zelf hebben aangeleverd.

Er komen controlemechanismen om toe te zien op de naleving van de bepalingen van de gegevensbeschermingswet. De functionaris voor gegevensbescherming van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten ziet toe op de naleving van de gegevensbeschermingsregels en het Vast Comité I oefent in zijn hoedanigheid van bevoegde toezichthoudende autoriteit een extern toezicht uit op de toepassing ervan.

2. De activiteiten en de werking van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid zijn onderworpen aan het extern toezicht van het Vast Comité I. Ingevolge de organieke wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse is het Vast Comité I immers bevoegd om controle uit te oefenen op de rechtmatigheid (controle op de naleving van de ter zake geldende wet- en regelgeving) en de doelmatigheid (controle op de efficiëntie van de inlichtingendiensten), alsook op de coördinatie (onderlinge afstemming van de werking van de betrokken diensten) van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

3. Enfin, on peut également se référer aux principes suivants qui garantissent la confidentialité et le secret des données traitées par les services de renseignement et de sécurité.

Les agents des services de renseignement et de sécurité sont soumis à une obligation de secret spécifique qui subsiste même lorsque les agents ont cessé leurs fonctions, comme prévu dans l'article 36 de la Loi organique et l'article 23 de la loi du 11 décembre 1998 précitée sur la classification.

Toute personne qui, à quelque titre que ce soit, apporte son concours à l'application de la présente loi est dépositaire des secrets qui lui sont confiés dans l'exercice de sa mission ou de sa coopération. Cette obligation de secret subsiste même lorsque les personnes ne coopèrent plus avec les services (voir article 36 de la Loi organique).

La personne concernée n'a pas le droit d'accéder à ses données à caractère personnel détenues par des organismes relevant du champ d'application du titre 1 (par exemple, les autorités publiques) ou du titre 2 (par exemple, la police) de la loi sur la protection des données qui proviennent directement ou indirectement des services de renseignement et de sécurité (voir les articles 11 et 45 de la loi sur la protection des données). Ces données ne peuvent être communiquées à la personne concernée que si la loi l'exige dans le cadre d'une procédure contentieuse ou si les services de renseignement et de sécurité l'autorisent expressément. En outre, les organes concernés ne peuvent pas informer la personne concernée qu'ils sont en possession de ces données.

Les articles 13 et 47 de la loi sur la protection des données prévoient des mesures de protection à l'égard des traitements effectués par les services de renseignement et de sécurité dans la base de données d'un secteur public. Il est stipulé que ces traitements doivent être protégés par des mesures de sécurité techniques, organisationnelles et individuelles afin que seul un nombre limité de personnes puisse avoir accès au contenu des traitements des services de renseignement et de sécurité dans le cadre de l'exécution de leur mission de contrôle légal. Ces mesures de sécurité sont nécessaires pour assurer l'obligation légale des services de renseignement et de sécurité concernant la protection des sources, la protection de l'identité des agents ou la discrétion de leurs enquêtes.

Chaque jour, les services de renseignement et de sécurité traitent des informations, des documents, des données, etc. classifiés. Leur utilisation (stockage,

3. Tot slot waarborgen ook de volgende beginselen de vertrouwelijkheid en de geheimhouding van de gegevens die de inlichtingen- en veiligheidsdiensten verwerken.

De agenten van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten zijn gebonden aan een specifieke geheimhoudingsverplichting die blijft nawerken na hun ambtsneerlegging, zoals blijkt uit artikel 36 van de organieke wet en artikel 23 van de classificatiewet van 11 december 1998.

Al wie in welke hoedanigheid ook zijn medewerking verleent aan de toepassing van de hier voorgestelde wet, is verplicht de geheimen te bewaren die hem zijn toevertrouwd tijdens de uitvoering van zijn opdracht of medewerking. Die geheimhoudingsplicht blijft bestaan zelfs wanneer de betrokkenen hun medewerking met de diensten hebben stopgezet (zie artikel 36 van de organieke wet).

De betrokkene heeft geen recht op toegang tot zijn persoonsgegevens die in het bezit zijn van instanties die onder het toepassingsgebied vallen van titel 1 (bijvoorbeeld openbare overheden) of titel 2 (bijvoorbeeld de politie) van de gegevensbeschermingswet en die rechtstreeks of onrechtstreeks afkomstig zijn van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten (zie de artikelen 11 en 45 van de gegevensbeschermingswet). Die gegevens mogen niet aan de betrokkene worden meegedeeld, tenzij de wet zulks verplicht in het kader van een geschillenprocedure of wanneer de inlichtingen- en veiligheidsdiensten daar uitdrukkelijk de toestemming toe verlenen. Bovendien mogen die instanties de betrokkene niet op de hoogte brengen van het feit dat ze in het bezit zijn van die gegevens.

De artikelen 13 en 47 van de gegevensbeschermingswet behelzen beschermingsmaatregelen ten aanzien van de verwerkingen door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten in de gegevensbanken van een openbare sector. Er wordt vastgelegd dat die verwerkingen door technische, organisatorische en individuele beveiligingsmaatregelen dienen te worden beschermd, opdat slechts een beperkt aantal personen toegang heeft tot de inhoud van de verwerkingen die de inlichtingen- en veiligheidsdiensten in het kader van hun wettelijke toezichtsoverdracht uitvoeren. Die beveiligingsmaatregelen zijn nodig om de wettelijke verplichting van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten met betrekking tot de bescherming van hun bronnen, de bescherming van de identiteit van hun medewerkers of de discretie van hun onderzoeken te verzekeren.

De inlichtingen- en veiligheidsdiensten verwerken dagelijks geclassificeerde informatie, documenten, gegevens enzovoort. Voor de aanwending ervan (bewaring,

transmission, utilisation, détention, etc.) est soumise à des règles de protection particulières. Au sein des services de renseignement et de sécurité, un officier de sécurité veille au respect de ces règles.

Afin que les membres du Comité permanent R, du Service des enquêtes de renseignement et les membres du personnel administratif du Comité permanent R puissent également accéder sans autorisation préalable aux informations visées à l'article 3, alinéas 1^{er} à 3, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, l'article 5 de cette même loi est complété par un alinéa 8.

En tant qu'organe indépendant et externe, le Comité R exerce de nombreuses missions, parmi lesquelles:

- la conduite d'enquête sur les activités et les méthodes des services de renseignement, de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace et des autres services d'appui, sur leurs règlements et directives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres de ces services;

- la conduite d'enquêtes sur les traitements de données à caractère personnel par les services de renseignement et leurs sous-traitants;

- le traitement des plaintes et dénonciations qu'il reçoit en matière de fonctionnement, d'intervention, d'action ou d'abstention d'action des services de renseignement, de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, des autres services d'appui et de leurs membres;

- le traitement des requêtes en matière de traitements des données à caractère personnel par les services de renseignement et leurs sous-traitants.

De manière spécifique, le Service d'enquêtes des services de renseignement effectue les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres des services de renseignement, de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace et, dans une certaine mesure, des autres services d'appui de l'OCAM. Enfin, le président du Comité R préside l'Organe de recours en matière d'habilitations, d'attestations et d'avis de sécurité, tandis que le Greffier du Comité R et les membres du personnel administratif qui l'assistent assurent le greffe de cet organe.

verzending, gebruik, bezit enzovoort) gelden bijzondere beschermingsregels. Binnen de inlichtingen- en veiligheidsdiensten ziet een veiligheidsofficier toe op de naleving van die regels.

Opdat ook de leden van het Vast Comité I, van de dienst Inlichtingenonderzoeken en van het administratief personeel van het Vast Comité I zonder voorafgaande machtiging toegang zouden krijgen tot de informatie bedoeld in artikel 3, eerste tot derde lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, wordt artikel 5 van diezelfde wet aangevuld met een achtste lid.

Het Comité I voert als onafhankelijk en extern orgaan tal van opdrachten uit, waaronder:

- onderzoeken naar de activiteiten en methoden van de inlichtingendiensten, het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse en andere ondersteunende diensten, hun interne voorschriften en richtlijnen en alle documenten waarin het gedrag van de leden van deze diensten is vastgelegd;

- onderzoeken naar de verwerking van persoonsgegevens door de inlichtingendiensten en hun gegevensverwerkers;

- de behandeling van klachten en aangiften die het ontvangt over de werking, het handelen en het al dan niet optreden van de inlichtingendiensten, het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse, andere ondersteunende diensten en de leden ervan;

- de afhandeling van verzoeken met betrekking tot de verwerking van persoonsgegevens door de inlichtingendiensten en hun gegevensverwerkers.

Meer bepaald stelt de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten onderzoeken in naar misdaden en wanbedrijven begaan door leden van de inlichtingendiensten, het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse en, tot op zekere hoogte, andere ondersteunende diensten van het OCAD. Ten slotte is de voorzitter van het Comité I voorzitter van het Beroepsorgaan inzake veiligheidsmachtigingen, -attesten en -adviezen, terwijl de griffier van het Comité I en de leden van het administratief personeel die hem of haar bijstaan, de griffie van dit orgaan op zich nemen.

Aux termes de la présente proposition de loi, les services de renseignement et de sécurité ne doivent plus obtenir l'autorisation préalable du ministre de l'Intérieur pour accéder aux données contenues dans le Registre national, y compris le registre d'attente, les registres de population, le registre des étrangers, le registre des cartes d'identité et le registre des cartes d'étrangers.

Un contrôle effectif et efficace de ces services n'est toutefois possible que si le Comité R jouit du même accès aux bases de données que les services qu'il doit contrôler.

Un tel accès permet en effet au Comité R de disposer, directement et rapidement, des informations nécessaires pour identifier, confirmer ou compléter l'identification ou obtenir les coordonnées officielles des personnes qui interviennent dans ses enquêtes, dans le traitement des plaintes, dénonciations et requêtes dans le cadre de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace. Dans ce contexte, il est important d'identifier au-delà de tout doute les personnes concernées. C'est d'autant plus vrai qu'il n'est pas exclu qu'une enquête administrative de contrôle révèle des éléments d'infractions pénales que le Comité R et le Service d'enquêtes R seront tenus de signaler aux autorités judiciaires en application, selon le cas, de l'article 29 du Code d'instruction criminelle ou de l'article 46 de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace. L'accès direct à ces informations via la source authentique permet de garantir la confidentialité des données à caractère personnel et de préserver également, le cas échéant, l'anonymat requis. Cet anonymat ne peut être parfaitement préservé si le Comité R ne dispose pas d'un accès direct aux données et est tributaire pour les informations qu'il doit demander des services qu'il contrôle.

Un tel accès est également nécessaire pour identifier, confirmer ou compléter l'identification ou obtenir les coordonnées officielles des personnes qui introduisent des recours dans le cadre de la loi du 11 décembre 1998 portant création d'un organe de recours en matière d'habilitations, d'attestations et d'avis de sécurité.

Lorsqu'il agit pour le compte des instances judiciaires, le Service d'enquêtes R intervient sous l'autorité de celles-ci en tant que service de police à part entière. Il est donc essentiel que les membres du Service d'enquêtes R aient accès aux données relatives aux personnes qui comparaissent dans le cadre d'une information judiciaire

Op grond van dit wetsvoorstel zouden de inlichtingen- en veiligheidsdiensten niet langer de voorafgaande toestemming van de minister van Binnenlandse Zaken nodig hebben om toegang te krijgen tot de gegevens in het Rijksregister, met inbegrip van het wachtregister, de bevolkingsregisters, het vreemdelingenregister, het identiteitskaartenregister en het vreemdelingenkaartenregister.

Een doeltreffend en efficiënt toezicht op deze diensten is echter alleen mogelijk als het Comité I dezelfde toegang krijgt tot de gegevensbanken als de diensten waarop het toezicht moet houden.

Dankzij die toegang geraakt het Comité I rechtstreeks en snel aan de informatie die nodig is voor de identificatie, de bevestiging of de aanvulling van de identificatie of voor het verkrijgen van de officiële contactgegevens van de personen die betrokken zijn bij zijn onderzoeken, bij de behandeling van klachten, aangiften en verzoeken in het kader van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse. In die context is het belangrijk dat de betrokkenen ondubbelzinnig worden geïdentificeerd. Dat is des te noodzakelijker daar het niet uitgesloten is dat een administratief toezichtonderzoek elementen van strafbare feiten aan het licht brengt die het Comité I en de Dienst Enquêtes I aan de gerechtelijke overheden zullen moeten melden overeenkomstig, naargelang van het geval, artikel 29 van het Wetboek van strafvordering of artikel 46 van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse. Rechtstreekse toegang tot deze informatie via de authentieke bron maakt het mogelijk om de vertrouwelijkheid van de persoonsgegevens te garanderen en ook om, waar nodig, de vereiste anonimiteit te bewaren. Die anonimiteit kan niet perfect worden bewaard als het Comité I geen rechtstreekse toegang heeft tot de gegevens en het voor de informatie die het moet opvragen afhankelijk is van de diensten die het controleert.

Een dergelijke toegang is tevens noodzakelijk voor het identificeren, bevestigen of vervolledigen van de identificatie of het verkrijgen van de officiële contactgegevens van personen die beroep aantekenen in het kader van de wet van 11 december 1998 tot oprichting van een beroepsorgaan inzake veiligheidsmachtigingen, veiligheidsattesten en veiligheidsadviezen.

Wanneer de Dienst Enquêtes I optreedt namens de gerechtelijke autoriteiten, werkt hij onder het gezag van die laatste als een volwaardige politiedienst. Het is derhalve van essentieel belang dat de leden van de Dienst Enquêtes I toegang hebben tot de gegevens betreffende personen die verschijnen in het kader van

ou d'une instruction, par analogie avec l'accès accordé à la police locale et fédérale pour l'accomplissement des mêmes tâches.

Demander ou vérifier certaines informations à caractère personnel directement auprès de la source authentique n'affectera davantage le droit à la protection des données à caractère personnel des citoyens que lorsque ces informations sont directement demandées aux instances officielles ou obtenues par le biais d'une enquête sur place.

Le Comité R est autorisé, aux conditions fixées par l'article 185 de la loi sur la protection des données, à traiter des données à caractère personnel de toute nature dans le cadre de ses missions visées à la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace, à la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité, et aux lois particulières.

L'Organe de recours est quant à lui soumis au sous-titre 3 du Titre III de la loi sur la protection des données.

Enfin, le Service d'enquêtes R est soumis au Titre II de la loi sur la protection des données dans le cadre de ses missions judiciaires telles que prévues à l'article 40, alinéa 3, de la loi organique du 18 juillet 1991 du contrôle des services de police et de renseignement et de l'Organe de coordination pour l'analyse de la menace.

Art. 3

Dans l'article 8 de la loi du 8 août 1983 précitée, deux nouveaux paragraphes 6/1 et 6/2 sont insérés.

Le nouveau paragraphe 6/1 vise à dispenser les services de renseignement et de sécurité de l'obtention d'une autorisation préalable du ministre compétent pour utiliser le numéro de Registre national pour l'accomplissement des missions prévues aux articles 7 et 11 de la Loi organique. Le traitement des données personnelles dans le cadre de l'archivage dans l'intérêt public fait partie de ces missions légales ainsi que les traitements effectués dans le cadre des enquêtes de sécurité et des vérifications de sécurité.

Une sanction pénale est également prévue dans ce cas pour l'agent qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique le numéro du Registre national à des personnes non autorisées à le recevoir ou utilise le numéro à des fins autres que l'exercice de ses fonctions légales.

een opsporings- of gerechtelijk onderzoek, naar analogie van de toegang die aan de lokale en federale politie wordt verleend voor de uitvoering van dezelfde taken.

Het rechtstreeks opvragen of verifiëren van bepaalde persoonsgegevens bij de authentieke bron heeft geen grotere invloed op het recht van burgers op de bescherming van hun persoonsgegevens dan wanneer deze informatie rechtstreeks wordt opgevraagd bij officiële instanties of wordt verkregen via een onderzoek ter plaatse.

Het Comité I is gemachtigd om, onder de voorwaarden bepaald in artikel 185 van de gegevensbeschermingswet, persoonsgegevens van welke aard ook te verwerken in het kader van zijn opdrachten bedoeld in de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse, in de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten en in de bijzondere wetten.

Het Beroepsorgaan van zijn kant is onderworpen aan ondertitel 3 van titel III van de gegevensbeschermingswet.

Ten slotte is de Dienst Enquêtes I onderworpen aan titel II van de gegevensbeschermingswet in het kader van zijn gerechtelijke opdrachten zoals bepaald in artikel 40, derde lid, van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten en op het Coördinatieorgaan voor de dreigingsanalyse.

Art. 3

In artikel 8 van voornoemde wet van 8 augustus 1983 worden twee nieuwe paragrafen, 6/1 en 6/2, ingevoegd.

De nieuwe § 6/1 strekt ertoe de inlichtingen- en veiligheidsdiensten vrij te stellen van het verkrijgen van een voorafgaande machtiging van de bevoegde minister om het Rijksregisternummer te gebruiken voor de uitvoering van de opdrachten bedoeld in de artikelen 7 en 11 van de organieke wet. De verwerking van persoonsgegevens in het kader van archivering in het algemeen belang behoort tot de wettelijke opdrachten, evenals de verwerkingen in het kader van veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties.

In dat geval wordt eveneens voorzien in een strafrechtelijke sanctie voor de agent die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, het Rijksregisternummer meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om het te ontvangen of die dat nummer gebruikt voor andere doeleinden dan de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten.

Pour la justification d'une dérogation d'autorisation dans le chef des services de renseignement et de sécurité d'utiliser le numéro du Registre national, il peut être fait référence à la justification telle qu'elle figure dans les dispositions relatives au Registre national.

Un nouveau paragraphe 6/2 est également inséré dans l'article 8 de la loi du 8 août 1983 précitée.

Ce nouveau paragraphe vise à dispenser les membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et de sécurité et les membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de le connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R, de l'obtention d'une autorisation préalable du ministre compétent pour utiliser le numéro de Registre national pour l'accomplissement de leurs missions légales.

Pour la justification d'une dérogation d'autorisation dans le chef du Comité R pour utiliser le numéro de Registre national, il peut être fait référence à la justification telle qu'elle figure dans les dispositions concernant le Registre national.

Articles 4 et 5

Le texte de l'article 17 est modifié pour l'adapter aux règles particulières applicables aux services de renseignement et de sécurité.

Tant les services de renseignement et de sécurité que le Comité Permanent R doivent être en mesure de rendre compte de toutes les consultations effectuées, qu'elles aient été réalisées par un utilisateur individuel ou par un système informatique automatique.

À cette fin, tant les services de renseignement que les services de sécurité tiennent un registre des consultations afin d'assurer la traçabilité des consultations. Ce registre contient les données visées à l'article 90 ou à l'article 123 de la loi sur la protection des données.

Les services du Registre national des personnes physiques tiennent également un registre de consultation des utilisateurs et des communications effectuées. Ce registre indique l'identification de l'utilisateur qui a obtenu l'accès aux données ou qui en a reçu communication, les données consultées ou communiquées, la manière dont elles ont été consultées, notamment pour lecture ou pour modification, ou communiquées, la date et l'heure de la consultation ou de la communication.

Ter motivering van het feit dat de inlichtingen- en veiligheidsdiensten vrijgesteld zijn van een machtiging om het Rijksregisternummer te gebruiken, kan worden verwezen naar de toelichting bij de bepalingen betreffende het Rijksregister.

Tevens wordt een nieuwe § 6/2 ingevoegd in artikel 8 van voornoemde wet van 8 augustus 1983.

Die nieuwe paragraaf strekt ertoe de leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingen- en veiligheidsdiensten en de leden van het administratief personeel van het Vast Comité I die iemands Rijksregisternummer moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, vrij te stellen van het verkrijgen van een voorafgaande machtiging van de bevoegde minister om het Rijksregisternummer te gebruiken voor de uitvoering van hun wettelijke opdrachten.

Ter motivering van het feit dat het Comité I vrijgesteld is van een machtiging om het Rijksregisternummer te gebruiken, kan worden verwezen naar de toelichting bij de bepalingen betreffende het Rijksregister.

Art. 4 en 5

De tekst van artikel 17 wordt gewijzigd om hem in overeenstemming te brengen met de bijzondere regels die gelden voor de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Zowel de inlichtingen- en veiligheidsdiensten als het Vast Comité I moeten alle uitgevoerde raadplegingen kunnen verantwoorden, ongeacht of ze zijn verricht door een individuele gebruiker of door een automatisch informaticasysteem.

Daartoe houden zowel de inlichtingen- als de veiligheidsdiensten een register van de raadplegingen bij, teneinde de traceerbaarheid van die raadplegingen te verzekeren. Dat register bevat de gegevens bedoeld in artikel 90 of artikel 123 van de gegevensbeschermingswet.

De diensten van het Rijksregister van de natuurlijke personen houden eveneens een register bij met de raadplegingen van gebruikers en de uitgevoerde mededelingen. Dat register vermeldt: de identificatie van de gebruiker die toegang tot de gegevens heeft verkregen of aan wie de gegevens zijn meegedeeld, de geraadpleegde of meegedeelde gegevens, de wijze waarop ze werden geraadpleegd (ter lezing of ter wijziging) of waarop ze werden meegedeeld, alsook de datum en het uur van de raadpleging of de mededeling.

Conformément aux articles 13 et 47 de la loi sur la protection des données, le Registre national veille à ce que le traitement de données à caractère personnel par les services de renseignement et de sécurité soit protégé par des mesures de sécurité techniques, organisationnelles et individuelles afin que seuls les acteurs mentionnés aux articles 13 et 47 de la même loi sur la protection des données puissent avoir accès au contenu de ces traitements, et ce afin d'exercer leur mission légale de contrôle.

CHAPITRE 3

Modification de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes des étrangers et aux documents de séjour

Art. 6

Cet article ajoute 4 nouveaux alinéas à la fin de l'article 2 de la loi du 19 juillet 1991.

Les nouveaux alinéas onze et douze visent à dispenser les services de renseignement et de sécurité de l'obtention d'une autorisation préalable du ministre compétent pour pouvoir accéder aux données des registres de la population et du registre des étrangers et du registre d'attente lorsque cela est nécessaire à l'accomplissement des missions prévues aux articles 7 et 11 de la Loi organique. Le traitement des données personnelles dans le cadre de l'archivage dans l'intérêt public fait partie de ces missions légales ainsi que les traitements effectués dans le cadre des enquêtes de sécurité et des vérifications de sécurité.

Dans ce cas, des sanctions pénales sont également prévues en cas de communication des données obtenues à des personnes qui ne sont pas autorisées à les recevoir ou à les utiliser à des fins autres que l'exercice de leurs fonctions légales.

Pour la justification de l'accès à ces données sans autorisation, on peut référer à la justification telle qu'elle figure dans les dispositions concernant le Registre national.

Les nouveaux alinéas treize et quatorze visent à dispenser les membres du Comité Permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et certains membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de les connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés

Overeenkomstig de artikelen 13 en 47 van de gegevensbeschermingswet bouwt het Rijksregister een beschermingsmechanisme in voor de verwerking van persoonsgegevens door de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, door middel van technische, organisatorische en individuele beveiligingsmaatregelen die ervoor zorgen dat alleen de actoren vermeld in de artikelen 13 en 47 van de gegevensbeschermingswet toegang kunnen hebben tot de inhoud van die verwerkingen om hun wettelijke toezichtsovereenkomst uit te voeren.

HOOFDSTUK 3

Wijziging van wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten

Art. 6

Dit artikel vult artikel 2 van de wet van 19 juli 1991 aan met vier nieuwe leden.

Het elfde en het twaalfde lid beogen de inlichtingen- en veiligheidsdiensten vrij te stellen van het verkrijgen van een voorafgaande machtiging van de bevoegde minister om toegang te kunnen krijgen tot de gegevens van de bevolkingsregisters, het vreemdelingenregister en het wachtregister, wanneer zulks nodig is voor de vervulling van de opdrachten vermeld in de artikelen 7 en 11 van de organieke wet. De verwerking van persoonsgegevens voor archivering in het algemeen belang behoort tot de wettelijke opdrachten, evenals de verwerkingen voor veiligheidsonderzoeken en veiligheidsverificaties.

In dit geval wordt eveneens voorzien in strafrechtelijke sancties die zullen gelden wanneer de verkregen gegevens worden meegedeeld aan personen die niet gemachtigd zijn om ze te ontvangen of te gebruiken voor andere doeleinden dan de uitvoering van hun wettelijke opdrachten.

Ter motivering van de toegang zonder machtiging tot die gegevens kan worden verwezen naar de toelichting bij de bepalingen betreffende het Rijksregister.

Het dertiende en het veertiende lid strekken ertoe de leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en bepaalde leden van het administratief personeel van het Vast Comité I die gegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het

par le président du Comité permanent R de l'obtention d'une autorisation préalable du ministre compétent pour pouvoir accéder aux données des registres de la population et du registre des étrangers et du registre d'attente lorsque cela est nécessaire à l'accomplissement de leurs missions légales.

Cette exemption ne s'applique qu'au traitement des données à caractère personnel dans le cadre de l'exécution des missions légales.

Pour la justification de l'accès à ces données sans autorisation, on peut référer à la justification telle qu'elle figure dans les dispositions concernant le Registre national.

Art. 7

Cet article complète par un nouveau huitième paragraphe et un nouveau neuvième paragraphe l'article 6*bis* de la loi du 19 juillet 1991.

Les paragraphes huit et neuf visent à dispenser les services de renseignement et de sécurité, les membres du Comité Permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et certains membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de les connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R de l'obtention d'une autorisation préalable du ministre compétent pour pouvoir accéder aux données du Registre des cartes d'identité et du Registre des cartes d'étranger.

Cette exemption ne s'applique qu'au traitement des données à caractère personnel dans le cadre de l'exécution des missions légales mentionnés ci-dessus.

Une sanction pénale est également prévue dans ce cas.

La justification de l'accès non autorisé est la même que celle prévue pour les dispositions concernant l'accès au Registre national.

2 février 2024

Hugues Bayet (PS)

Vast Comité I, vrij te stellen van het verkrijgen van een voorafgaande machtiging van de bevoegde minister om toegang te kunnen krijgen tot de gegevens van de bevolkingsregisters, het vreemdelingenregister en het wachtregister, wanneer zulks nodig is voor de uitvoering van hun wettelijke opdrachten.

Die vrijstelling geldt alleen voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van de uitvoering van wettelijke opdrachten.

Ter motivering van de toegang zonder machtiging tot die gegevens kan worden verwezen naar de toelichting bij de bepalingen betreffende het Rijksregister.

Art. 7

Dit artikel strekt tot aanvulling van artikel 6*bis* van de wet van 19 juli 1991 met een § 8 en een § 9.

Die paragrafen strekken ertoe de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, de leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en bepaalde leden van het administratief personeel van het Vast Comité I die gegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, vrij te stellen van het verkrijgen van een voorafgaande machtiging van de bevoegde minister om toegang te kunnen krijgen tot de gegevens van het Register van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten.

Die vrijstelling geldt alleen voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van de uitvoering van de hierboven vermelde wettelijke opdrachten.

Ook in dit geval wordt voorzien in een strafrechtelijke sanctie.

De verantwoording voor de toegang zonder machtiging is dezelfde als de verantwoording bij de bepalingen betreffende de toegang tot het Rijksregister.

2 februari 2024

PROPOSITION DE LOI

CHAPITRE 1^{ER}

Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques

Art. 2

L'article 5 de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, modifié en dernier lieu par la loi du 28 mars 2023, est complété par les paragraphes 7 et 8, rédigés comme suit:

“§ 7. Dans l'exercice de leurs missions légales, les agents de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour accéder aux informations visées à l'article 3, alinéas 1^{er} à 3.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, tout agent de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations obtenues du Registre national à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales.

§ 8. Dans l'exercice de leurs missions légales, les membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignement et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et les membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de les connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour l'accès aux informations visées à l'article 3, alinéas 1^{er} à 3.

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen

Art. 2

Artikel 5 van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 maart 2023, wordt aangevuld met de §§ 7 en 8, luidende:

“§ 7. De agenten van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht zijn bij de uitvoering van hun wettelijke opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 3, eerste tot derde lid.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, elke agent van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via het Rijksregister verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten.

§ 8. De leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I die informatiegegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, zijn bij de uitvoering van hun wettelijke opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de informatiegegevens bedoeld in artikel 3, eerste tot derde lid.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, tout membre du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignements et du personnel administratif du Comité permanent R qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations obtenues par le biais du Registre national à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales."

Art. 3

Dans l'article 8 de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2022, sont insérés les paragraphes 6/1 et 6/2, rédigés comme suit:

"§ 6/1 Dans l'exercice de leurs missions légales, les agents de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, tout agent de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique le numéro du Registre national à des personnes non habilitées à le recevoir ou qui fait usage de ce numéro à des fins autres que l'exercice de ses missions légales.

§ 6/2. Dans l'exercice de leurs missions légales, les membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et les membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de connaître certaines informations et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, tout membre du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et du personnel administratif du Comité permanent R qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique le numéro du Registre national à des personnes non habilitées à le recevoir ou qui fait usage de ce numéro à des fins autres que l'exercice de ses missions légales."

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, elk lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I dat, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via het Rijksregister verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten."

Art. 3

In artikel 8 van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2022, worden de §§ 6/1 en 6/2 ingevoegd, luidende:

"§ 6/1. De agenten van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht zijn bij de uitvoering van hun wettelijke opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, elke agent van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, het Rijksregisternummer meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om dat nummer te ontvangen, of die dat nummer gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten.

§ 6/2. De leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I die bepaalde informatiegegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, zijn bij de uitvoering van hun wettelijke opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, elk lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I dat, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, het Rijksregisternummer meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om dat nummer te ontvangen, of die dat nummer gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten."

Art. 4

L'article 17, alinéa 1^{er}, de la même loi, inséré par la loi du 25 novembre 2018 et modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2022, est remplacé par ce qui suit:

“Chaque autorité publique, organisme public ou privé ayant obtenu l'autorisation d'accéder aux informations du Registre national des personnes physiques, en ce compris toutes les instances mentionnées à l'article 5, doit être en mesure de pouvoir justifier les consultations effectuées, que celles-ci se fassent par un utilisateur individuel ou par un système informatique automatique. À cet effet, afin d'assurer la traçabilité des consultations, chaque utilisateur tient un registre des consultations.”

Art. 5

Dans l'article 17, alinéa 4, de la même loi, inséré par la loi du 25 novembre 2018 et modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2022, les mots “l'Autorité de protection des données” sont remplacés par les mots “l'autorité de contrôle compétente”.

CHAPITRE 3

**Modifications de la loi du 19 juillet 1991
relative aux registres de la population,
aux cartes d'identité, aux cartes des étrangers
et aux documents de séjour**

Art. 6

L'article 2 de la loi du 19 juillet 1991 relative aux registres de la population, aux cartes d'identité, aux cartes des étrangers et aux documents de séjour, modifié en dernier lieu par la loi du 28 mars 2023, est complété par les quatre alinéas suivants:

“Dans l'exercice de leurs missions respectives, les agents de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour accéder aux données des registres de la population et du registre des étrangers et du registre d'attente.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, tout agent de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations

Art. 4

Artikel 17, eerste lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 november 2018 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2022, wordt vervangen door:

“Elke openbare overheid, openbare of private instelling die de machtiging heeft gekregen om toegang te hebben tot de informatiegegevens van het Rijksregister van de natuurlijke personen, met inbegrip van alle instanties vermeld in artikel 5, moet de uitgevoerde consultaties kunnen verantwoorden, ongeacht of die uitgevoerd zijn door een individuele gebruiker of door een automatisch informaticasysteem. Daartoe houdt elke gebruiker een consultatieregister bij teneinde de traceerbaarheid van de consultaties te verzekeren.”

Art. 5

In artikel 17, vierde lid, van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 november 2018 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2022, worden de woorden “Gegevensbeschermingsautoriteit” vervangen door de woorden “bevoegde toezichthoudende autoriteit”.

HOOFDSTUK 3

**Wijzigingen van de wet van 19 juli 1991
betreffende de bevolkingsregisters,
de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten
en de verblijfsdocumenten**

Art. 6

Artikel 2 van de wet van 19 juli 1991 betreffende de bevolkingsregisters, de identiteitskaarten, de vreemdelingenkaarten en de verblijfsdocumenten, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 28 maart 2023, wordt aangevuld met de vier volgende leden:

“De agenten van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht zijn bij de uitvoering van hun respectieve opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de gegevens van de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, alsook het wachtregister.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, elke agent van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de

obtenues des registres de la population, du registre des étrangers ou du registre d'attente à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales.

Dans l'exercice de leurs missions respectives, les membres du Comité Permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignement et les membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de les connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour l'accès aux données des registres de la population, du registre des étrangers et du registre d'attente.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un Registre national des personnes physiques, tout membre du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité, du Service d'enquêtes des services de renseignements et du personnel administratif du Comité permanent R qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations obtenues des registres de la population, du registre des étrangers ou du registre d'attente à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales."

Art. 7

L'article 6*bis* de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 13 août 2022, est complété par les paragraphes 8 et 9, rédigés comme suit:

"§ 8. Dans l'exercice de leurs missions respectives, les agents de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour pouvoir accéder aux données du Registre des cartes d'identité et du Registre des cartes d'étranger.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, tout agent de la Sûreté de L'État et du Service Général du Renseignement et de la Sécurité des Forces armées qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations

via de bevolkingsregisters, het vreemdelingenregister of het wachtregister verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die informatiegegevens te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten.

De leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I die gegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, zijn bij de uitvoering van hun respectieve opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de gegevens van de bevolkingsregisters en het vreemdelingenregister, alsook het wachtregister.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, elk lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I dat, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via de bevolkingsregisters, het vreemdelingenregister of het wachtregister verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten."

Art. 7

Artikel 6*bis* van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 25 maart 2003 en laatstelijk gewijzigd bij de wet van 13 augustus 2022, wordt aangevuld met de §§ 8 en 9, luidende:

"§ 8. De agenten van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht zijn bij de uitvoering van hun respectieve opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de gegevens van het Register van de Identiteitskaarten en van het Register van de Vreemdelingenkaarten.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, elke agent van de Veiligheid van de Staat en van de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid van de Krijgsmacht die, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via

obtenues par le biais du Registre des cartes d'identité et du Registre des cartes d'étranger à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales.

§ 9. Dans l'exercice de leurs missions respectives, les membres du Comité Permanent de contrôle des services de renseignements, du Service d'enquêtes des services de renseignements et les membres du personnel administratif du Comité permanent R qui ont le besoin de les connaître et qui sont nominativement et préalablement désignés par le président du Comité permanent R sont dispensés d'une autorisation préalable du ministre ayant l'Intérieur dans ses attributions pour l'accès aux données du Registre des cartes d'identité et du Registre des cartes d'étranger.

Est puni de la sanction visée à l'article 13, alinéa 1^{er}, de la loi du 8 août 1983 organisant un registre national des personnes physiques, tout membre du Comité Permanent de contrôle des services de renseignements, du Service d'enquêtes des services de renseignements et tout membre du personnel administratif du Comité permanent R qui, en violation de l'obligation de confidentialité, communique des informations obtenues par le biais du Registre des cartes d'identité et du Registre des cartes d'étranger à des personnes non habilitées à les recevoir ou qui fait usage de ces données à des fins autres que l'exercice de ses missions légales."

2 février 2024

Hugues Bayet (PS)

het Register van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten.

§ 9. De leden van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I die gegevens moeten kennen en die voorafgaandelijk en bij naam worden aangewezen door de voorzitter van het Vast Comité I, zijn bij de uitvoering van hun respectieve opdrachten vrijgesteld van een voorafgaande machtiging van de minister bevoegd voor Binnenlandse Zaken voor de toegang tot de gegevens van het Register van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten.

Wordt gestraft met de sanctie bedoeld in artikel 13, eerste lid, van de wet van 8 augustus 1983 tot regeling van een Rijksregister van de natuurlijke personen, elk lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingen- en veiligheidsdiensten, van de Dienst Enquêtes voor de inlichtingendiensten en van het administratief personeel van het Vast Comité I dat, in overtreding met de vertrouwelijkheidsverplichting, de via het Register van de Identiteitskaarten en het Register van de Vreemdelingenkaarten verkregen informatiegegevens meedeelt aan personen die niet gemachtigd zijn om die te ontvangen, of die die gegevens gebruikt voor andere doeleinden dan voor de uitvoering van zijn wettelijke opdrachten."

2 februari 2024